

## Les dépôts d'objets métalliques au Bronze final 3 dans l'espace atlantique français (950-800 av. J.-C.)

### *Modalités de constitution et réseaux d'échanges*

**Francis BORDAS**

Université Toulouse Jean Jaurès – UMR 5608 TRACES

Directeur : Pierre-Yves MILCENT (Université Toulouse - Jean Jaurès, UMR 5608, TRACES)

Tutrice : Sylvie BOULUD-GAZO (Université de Nantes, UMR 6566, CReAAH)

Les dépôts non funéraires, disséminés sur une large partie de l'Europe occidentale, représentent l'un des phénomènes majeurs de l'âge du Bronze. En fournissant la majorité des corpus métalliques, ces ensembles constituent sans aucun doute l'une des fenêtres d'observation privilégiée pour l'étude des pratiques socio-économiques et culturelles de cette période. En effet, les informations que contiennent ces ensembles sur la production, la circulation, la consommation, l'échange et l'enfouissement des mobiliers métalliques restent de premier ordre.

Cette thèse aura donc pour vocation d'exploiter ces aspects pour la fin de l'âge du Bronze Gaule atlantique. Cette période, correspondant à l'étape de l'épée du type en langue de carpe (950-800 av. notre ère) se démarque par une très nette augmentation de la quantité de métal immobilisée. En effet, plus de 250 dépôts regroupant près de 16 000 restes sont signalés dans un espace allant de la Charente à la Belgique.



Il s'agira tout d'abord d'interroger ce corpus afin de faire ressortir finement les modalités intervenant dans l'enfouissement et l'immobilisation des masses métalliques. Alors que ces dépôts ont longtemps été interprétés comme des entités hétéroclites, en réalité, des règles obéissant à des comportements récurrents sont perceptibles. En effet, des logiques d'associations, de traitements et de sélections des objets semblent intervenir préalablement à leur enfouissement. Ces schémas et pratiques spécifiques sont a priori sensibles aux particularismes chronologiques et culturels et il convient donc de les exploiter. [Dans cette](#)

optique, cette thèse aura donc pour vocation de mettre au point un modèle prédictif rendant compte des choix, des pratiques ou des stratégies récurrentes amenant ces sociétés à constituer les dépôts de telles ou telles manières.

Par ailleurs, en déterminant ainsi nos objectifs, cette relecture de la culture matérielle du BFa 3 aura également pour vocation de restituer le plus finement possible les interactions et les dynamiques d'échanges ayant cours à la fin de l'âge du Bronze. L'analyse factorielle et cartographique sera donc le support d'une approche économique des données issues du matériel métallique. Il sera dès lors possible de discuter des modalités de circulation des vestiges, des rythmes et modes d'enfouissement ou encore des cycles possibles d'utilisation et de constitution des dépôts (immobilisations définitives ou ponctuelles).

Enfin, nous partons de l'hypothèse que les restes métalliques aient pu servir, avant leur immobilisation définitive, à la résolution de transactions, dans le cadre d'une économie pré-monétaire. Dans cette hypothèse, si des normes (pondérales ou formelles) existaient — sous la forme d'un étalonnage des valeurs reconnaissables par le plus grand nombre— les vestiges métalliques devraient donc en conserver en partie les témoignages. Ce volet, particulièrement important pour la compréhension des pratiques et des processus d'immobilisation permettra d'avancer sur l'épineuse question de l'interprétation du phénomène des dépôts.